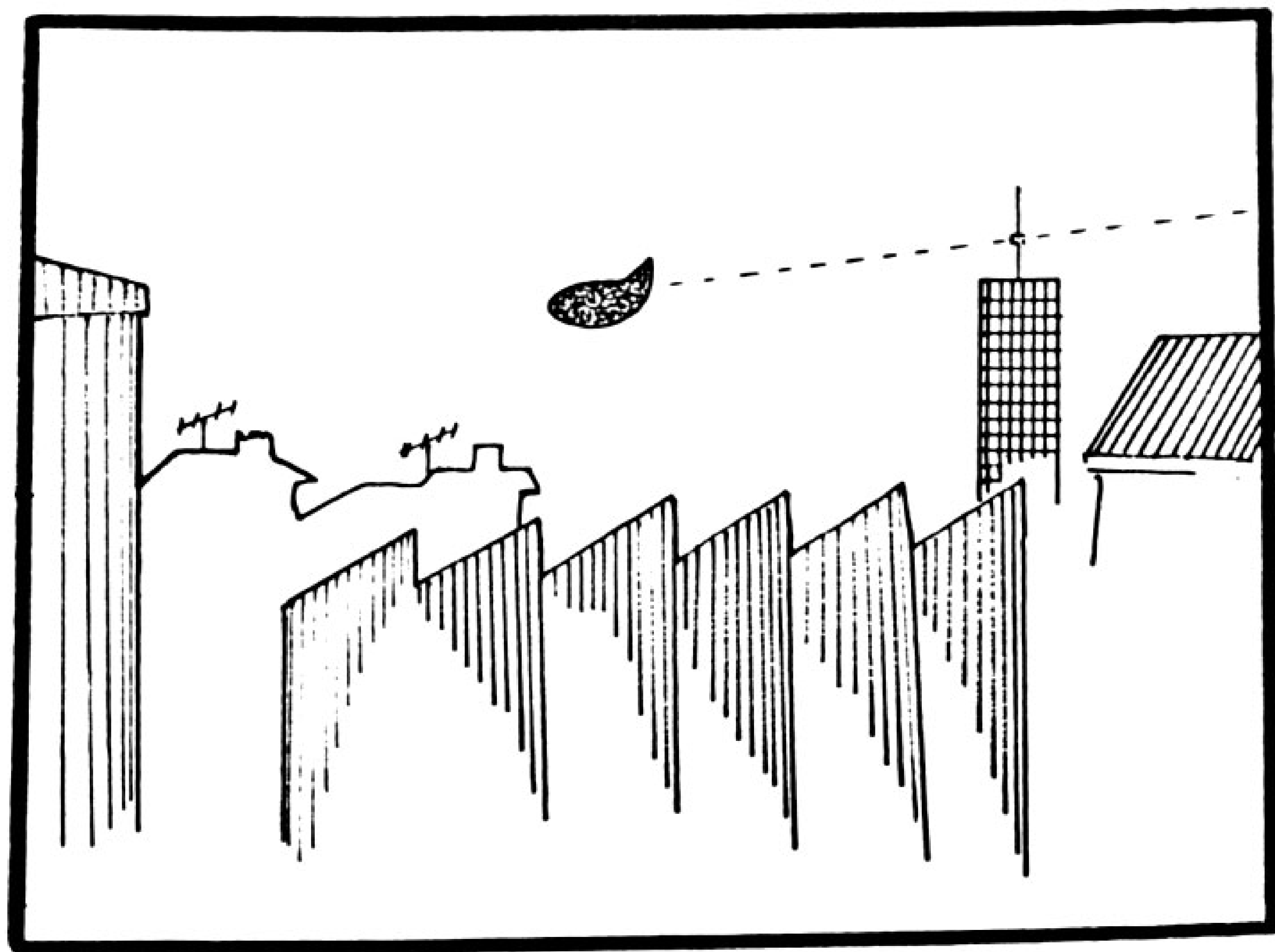
REALITE OU FICTION



OBSERVATIONS RAPPROCHÉES

1981

n°7

Bulletin d'informations inter-groupe du Groupe Privé Ufologique
Nancéien 15, rue Guilbert de Pixérécourt 54000 NANCY

EDITORIAL :

L'année I980 se termine. Ufologiquement, nous constaterons plusieurs observations en début d'année (cf. LDLN n°199) notamment le passage d'un objet avec deux faisceaux-de-lumière-avants observé le 11/12/79 (Bouxières-aux-Dames cf: Réalité ou Fiction n°5), le 9/03/80 à Longwy-Bas, et le 24/03/80 à Leyr.

S'agit-il du même phénomène qui a survolé la région Nord-Est aussi bien au Nord qu'au Sud pendant cette période ????

Octobre nous a apporté quelques cas, décidément ce mois est réellement propice aux observations depuis la célèbre vague de 54. Ces apparitions sont développées dans ce numéro.

On attend toujours le cas décisif pour la compréhension du phénomène ... Durant cette année 80, le G.P.U.N. a démissionné du C.E.C.R.U. (Comité Européen de Coordination de la Recherche Ufologique; ou de la Fédération ?), par contre il a développé ses relations avec ses proches voisins lors de rencontres amicales du C.N.E.G.U. (Comité Nord-Est des Groupes Ufologiques): la coordination de la recherche est en bonne voie dans notre région.

Enfin, par ce présent bulletin, notre association transmet ses meilleurs voeux à tous ses collègues et amis ufologues pour l'année I981.

Le G.P.U.N.



-REFLEXION-

Les confessions d'un animateur de groupe ufologique...

Ceci n'est pas un article destructif destiné à semer le doute ou l'incrédulité dans le public puisqu'il ne s'adresse qu'aux "Ufologues", comme ce bulletin d'ailleurs, mais il s'agit d'une réflexion ou d'une remise en question fondée sur des constatations basées sur une expérience de cinq années modestes d'Ufologie.

Première constatation, quand on regarde les structures de l'Ufologie, on trouve des associations d'amateurs dirigées, organisées ou animées (au choix) par une ou deux personnes trés trés bénévoles. Qu'y fait-on ? De l'animation de groupe et de la "recherche".

Examinons un peu ces deux activités : la recherche, c'est le but de la réunion de ces personnes et l'étude du phénomène OVNI plus particulièrement. Question : Comment peut-on faire de la recherche en matière d'OVNI quand on est dépourvus : de moyens financiers importants, de temps et de compétences scientifiques et techniques ? Les plus pessimistes (ou réalistes ?) répondront : on ne peut rien faire de bon. Personnellement, je l'ai déjà dit et je le répéte, je pense que, puisque personne, ayant les qualités citées, ne recueille actuellement et systématiquement tous les témoignages d'observation d'OVNI; c'est à nous de le faire malgré nos faibles possibilités, afin que l'information ne soit pas perdue. Il est également d'essayer de trier et d'expliquer ces témoignages dans la mesure du possible.

L'investigation est le seul moyen actuel, réellement sérieux que peuvent réaliser des amateurs dans ce domaine; Sur ce, on peut se demander si beaucoup d'ufologues pratiquent ce minimum de "recherche" et je me demande si la seconde activité des associations : l'animation de groupe et/ou de personnes ne devient pas l'activité majeure.

La conception et la bonne marche d'une association est peut-être le point faible de l'ufologie depuis sa naissance.

Les responsables de groupe ne perdent-ils pas un temps précieux dans la paperasserie administrative et dans l'animation culturelle de leur association ? La conception même d'information au public par différents moyens : conférence, exposition, revue, n'est-elle pas aussi une perte d'énergie ? Le public est maintenant au courant du phénomène (et ce n'est pas par les ufologues ! Les journalistes et les écrivains s'en sont chargés car ils en avaient la possibilité matérielle et financière).

Ne vaut-il pas mieux maintenant axer nos énergies dans la recherche et ainsi limiter nos dépenses financières et temporelles ? Méfions nous aussi des congrès ou réunion où l'on parle d'ufologie et non d'OVNI. Le danger de tout cela serait de nous créer un monde d'ufologue vivant sur lui-même et devenu totalement indépendant de l'objet des recherches initiales : le phénomène OVNI.

Raoul ROBÉ

ENQUETE - ENQUETE - ENQUETE - ENQUETE - ENQUETE - ENQUETE - ENQUETE - ENQUETE

Octobre nous a apporté sa moisson d'observations d'OVNI ou supposés tels. Deux membres de notre association ont en effet, observé des phénomènes rapprochés dans le temps (cf couverture du numéro).

Date de l'observation : mercredi 29 octobre 80
Lieu de l'observation : rue de Metz à Nancy
Heure et durée : 16 H 30 - 1 mn
Nombre de témoins : 6

<u>Déroulement de l'observation</u> :

6 personnes travaillant dans un bureau situé rue de Metz au 2ème étage d'un bâtiment publique aperçoivent par une fenêtre (horizon Sud) le passage d'un étrange objet sombre dans le ciel dégagé. Sans bruit perçu, le disque avec aileron survole les toits de la ville à environ 500 m des témoins et à une faible altitude, il effectue une ligne droite d'Ouest en Est à la vitesse d'un avion à hélice.

Le phénomène sans changer sa course disparait derrière les toits environnants et l'observation prend fin.

<u>Dessin du phénomène</u> :

dimensions apparentes : entre 25 et 37 mm au gonio



Date de l'observation : vendredi 31 octobre 80
Lieu de l'observation : lotissement "Le nid" à Frouard (54)
Heure et durée : de 18 H 11 à 18 H 12 - soit 1 mn
Nombre de témoins : 1

<u>Déroulement de l'observation</u> :

Le témoin passionné d'astronomie, observe le ciel bien dégagé et noir. Arrivant sensiblement du Nord, un point lumineux orangé entame sa traversée du ciel. Il passe à gauche de Capella (à 5 ° d'arc) constellation du Cocher, avec une luminosité équivalente à celle de Vénus dans son éclat moyen vue à l'oeil nu. L'objet passe à environ 45 ° au-dessus de l'horizon à l'Est de l'observateur. Le phénomène disparait en diminuant progressivement d'intensité lumineuse au Sud. Sa trajectoire a paru rectiligne ou légèrement incurvée.

L'objet semblait à trés haute altitude et aucun bruit n'a été perçu. L'hypothèse d'un satellite artificiel peut être avancée. Remarquons que le même soir, deux vaisseaux soviètiques effectuaient leur arrimage dans l'espace...

Le lendemain, la radio nous signalait le passage d'un phénomène mystérieux en Espagne :

LE FEU DU CIEL (<u>MADRID</u>)

En Espagne, dans la province de CACERES, une étrange "boule de feu " a, recemment, carbonisé des animaux, asséché des bassins et détruit la végétation sur son passage.
Selon les témoins, la "chose" évoluait à vive allure, a quelques cinquante mètres du sol en émettant un bruit semblable à celui d'un moteur d'avion ????????????????????????????????

Ce même jour, le journal régional l'EST REPUBLICAIN " relatait et expliquait des observations dans la région (voir dernière page du bulletin "Deux OVNI dans le ciel de Nancy ou les amours de Saturne et Vénus ")

AUX LIMITES DE LA REALITE
(air connu)

La critique systématique n'étant pas plus productive que le travail stérile, je vais essayer de proposer du concret, c'est difficile en ufologie. Essayons quand même.

Après avoir affirmé que notre travail actuel n'était utile que dans la collecte de données, le reste n'étant que perte de temps et d'argent, analysons en détail. Rubriques à traiter :
- enqu^tes, recueil de données
- stockage des données
- exploitation des données
- propagande
- liaisons inter-groupes
- liaisons avec le GEPAN

A) ENQUETES

Il faut absolument essayer d'obtenir des données exploitables, donc chiffrées; même s'il faut se contenter d'une fourchette trop large à notre goût. Dans un rapport, dire que le phénomène s'est déplacé du bouquet d'arbres au toit de la grange c'est bien, préciser que le phénomène semblait au dessus des sapins à 3 fois leur hauteur (tant de degrés au théodolite) ceci dans l'azimuth tant de degrés (à la boussole) et s'est déplacé (de telle manière) en à peu près tant de temps, apparemment au dessus de la grange (chiffrer à nouveau). Essayer de faire spécifier si un indice quelconque permet d'affirmer que la distance supposée est exacte... et la mesurer (passé devant le clocher ou l'arbre, éclairait tel endroit, etc.). Même si l'on ne peut obtenir qu'une certitude quant à un maximum possible, un minimum possible ou une fourchette entre les deux, c'est mieux pour celui qui lira le rapport que le vague entre le zéro et l'infini. De même il faut dans la mesure du possible obtenir une approximation de dimension apparente par rapport à un repère ou un objet habituel à l'infini (soleil, lune) et en déduire une dimension angulaire en précisant si elle est à peu près exacte ou au contraire approximative. Il y a peut-être possibilité d'utiliser un similateur très simple.

Déduction immédiate, l'enquête sérieuse n'est possible qu'avec un témoin coopératif interrogé par au moins deux enquêteurs sérieux se gardant d'introduire tout élément suggestif dans le témoignage.

Corrolairement, si le témoin n'est pas coopératif, l'enquête doit être close et non pas complétée "ufologiquement". Nul ne doit se précipiter pour être le premier chez le témoin sans avertir le groupe qui prendra les mesures nécessaires à une enquête présentant toutes les garanties de rigueur indispensable. Mieux vaut une enquête par an ainsi faite que 36 enquêtes dont rien de certain ne ressort. Il est bien évident que le cas idéal où tout serait chiffrable avec précision est assez utopique, mais il faut le faire pour tout ce qui est possible.

La sacoche d'enquête devrait être garnie de papiers de couleur, feutres, ciseaux, etc. pour pouvoir rapidement faire une reconstitution du phénomène que le témoin pourra modifier ou commenter. Le "polaroïd" serait une aide précieuse !

B) STOCKAGE DES DONNES

Dès qu'il a connaissance d'un cas, chaque groupe le transmet par téléphone à tous les groupes voisins (ex; CNEGU) et les tient au courant de l'évolution de l'enquête au fur et à mesure :
- identification, quelle qu'elle soit,
- témoin non coopératif ou inaprochable,
- cas sérieux; dans cette éventualité, une fiche descriptive est transmise à chaque groupe voisin (ex. CNEGU) dès qu'établie;

Chaque groupe destinataire situe sur sa carte régionale l'observation en question (donner les renseignements nécessaires, photocopie de fragment de carte, par exemple) en utilisant une symbologie très simplifiée ne faisant pas double emploi avec le fichier. En effet, comme il n'y a pas de centaines de cas, la nécessité de se reporter au fichier pour toute étude sur la carte ne constitue pas un handicap, mais élimine au contraire tout risque d'erreur inhérent à la symbologie qui

est obligatoirement une traduction simplifiée pouvant ménager des surprises à la retraduction en clair (1). En revanche, l'adoption d'une couleur par mois pour ces symboles simplifiés permettrait de mettre en évidence instantanée la fréquence des observations sur la carte en général et/ou dans chaque secteur particulier.

C) EXPLOITATION DES DONNEES

Rien ne nous interdit de nous amuser avec tout cela, mais rien d'exploitable n'est à en attendre pour plusieurs raisons :
- manque de compétence;
- manque de temps;
- manque de moyens,

Il faut donc si nous jugeons que les données recueillies méritent attention et, si elles sont précises et certaines, elles peuvent toujours au moins améliorer le volume et le contenu du matériau de base des statistiques, transmettre à des organismes qui pourront en tirer partie. Il faut donc transmettre sans retard :
- la fiche pour les cas "ordinaires",
- le rapport d'enquête CECRU pour les cas"importants".

et ce :
- au GEPAN, en incitant dans toute la mesure du possible le témoin à déposer à la gendarmerie, même après les faits,
- aux commissions concernées du CECRU.

Il est évident que toute trace physique du passage du phénomène allégué ne pourrait être exploitée par nos soins et qu'il devrait être fait appel au GEPAN par le moyen le plus rapide : téléphone ou télégramme, suivi de lettre recommandée avec accusé de réception. La fiche devrait comporter des renseignements sur la menée de l'enquête pour que les utilisateurs puissent juger du crédit à y accorder ainsi que les adresses des enquêteurs pour un éventuel complément d'information.

D) PROPAGANDE

C'est à manier avec des pincettes pour plusieurs raisons :
- si l'augmentation du nombre de membres actifs améliore les finances, elle tend à diluer les compétences réelles (les gens compétents étant généralement chargés de gérer le groupe, perdant leur temps en administration). Les activités se limitent très vite à commenter les dernières divagations des best-sellers de l'édition (les moins compétents étant les plus bavards dans cette activité).
- l'accès du media se fait obligatoirement par l'intermédiaire d'un "spécialiste" de l'information qui l'arrange à sa manière et vient éto ffer le mythe en insistant sur les côtés sensationnels, étranges, mystérieux ou puérils en escamotant ce qu'il peut y avoir de technique ou scientifique, jugé <u>d'avance</u> et avec condescendance inapte à intéresser le lecteur ou l'auditeur. Les media, <u>comme dans tout autre domaine d'ailleurs</u>, élaborent un modèle dans l'esprit du public et toute observation ultérieure est interprétée conformément à ce modèle. Il y a bien là un authentique "feed-back", le terme est exactement approprié, solliciter les médias ne risque-t-il pas de provoquer un effet Larsen ? Question à cinq francs : la "vague OVNI" est-elle un effet Larsen ?

L'information doit donc se faire directement auprès du public par le biais de conférences, mais l'expérience prouve que :
- le public "classique" s'en désintéresse totalement,
- ne viennent éventuellement que les gens qui plus ou moins naïvement croient aux OVNI et ont lu des livres sur le sujet, les pires ou les meilleurs (en général les pires).

<u>Conséquences :</u>

a) la conférence "traditionnelle" avec grands "classiques", historique, archéologie-fiction est périmée, toute la salle est aussi au courant de cela que le conférencier et s'endort;

b) cette conférence "traditionnelle" étoffe le mythe ou l'entretient et n'apporte rien de neuf;

c) la salle n'est plus à convaincre mais à démystifier. Ce sera beaucoup plus difficile, soyez en certain.

---

(1) Il ne s'agit pas de critiquer la symbologie existante, qui est excellente, mais adaptée en fait à suivre instantanément un mobile et pas à archiver.

- la seule voie me semblant rester ouverte, est la discussion à bâtons rompus avec un groupe (école, club, comité d'entreprise, etc.) qui sollicite l'information. Il est hélas plus que douteux que ce type de débat puisse contribuer à assainir les finances, au moins on est sûr qu'il ne les aggravera pas. Il faudrait donc peut-être essayer de faire savoir à ces auditeurs potentiels que nous sommes à même de les informer s'ils le désirent. A eux de nous inviter à le faire.

E) LIAISONS INTER-GROUPES

L'information circulant plus rapidement entre les groupes CNEGU, les sempiternelles réunions trimestrielles où chacun perd son temps en problèmes de procédure (ou à table), pour accorder les violons ne s'imposent plus. Chaque groupe fait ce qu'il veut chez lui et répercute les résultats s'il y en a aux autres. Les réunions peuvent être annuelles ou extraordinaires si l'actualité l'impose.

Ces propositions choqueront sans doute la majorité, elles vont à l'encontre des habitudes. Elles sont le fait de quelqu'un qui a pris un train en marche et qui s'aperçoit que tous les passagers sont de corvée de charbon uniquement pour faire de la fumée... c'est la pente qui fait rouler le train; celui qui vient expliquer comment faire avancer la loco est copieusement injurié et on cherche un moyen de faire une fumée plus belle, plus grosse, en pestant que si on était plus à charger la chaudière, sans doute tout irait mieux.

Qu'on ne me fasse pas dire que je veux férailler la loco, au moins pour le même résultat pourrait-elle se passer de charbon si nous sommes incapables de la faire avancer. La fumée ça ne sert à rien, ah si, à polluer !

J.-C. NEGLAIS - 7/80



EST RÉPUBLICAIN
DU 1er/11/80

Deux OVNI dans le ciel de Nancy ou les amours de Saturne et Vénus

Un phénomène lumineux va-t-il remettre en cause les spéculations sur la nature mystérieuse des OVNI en établissant que la plupart des observations faites dans ce domaine ne sont finalement que le résultat d'une imagination débordante ou d'un manque d'information ? Ce n'est pas impossible après cette extraodinaire « mystification » de l'univers sidéral dont bon nombre de Nancéiens ont été spectateurs, vendredi entre 4 h et 6 h du matin.

C'est vers 4 h, en effet, qu'un automobiliste circulant sur l'autoroute de Metz, signalait aux agents de la CRS 39 la présence de deux OVNI immobilisés à l'est de Nancy, à la verticale de Dombasle. D'un coup d'oeil, les fonctionnaires de la CRS purent juger de la réalité du phénomène et après eux, leurs collègues de la police nancéienne en patrouille, puis les gendarmes tirés du lit.

Bientôt, des centaines de personnes à travers l'agglomération pouvaient observer ces « mystérieux engins » et parmi eux un collaborateur de « L'Est Républicain » : « J'ai vu effectivement deux disques d'un bilan éblouissant dont l'un, à droite, était légèrement plus petit que l'autre. Ils étaient absolument immobiles et sans aucun scintillement ». Fait surprenant, les radars des bases aériennes de Rosières-en-Haye et de Contrexéville consultées, ne donnaient aucun écho sur leurs écrans.

L'étoile du Berger et Saturne

Par moment, d'aucuns affirmaient voir ces deux boules lumineuses s'éloigner l'une de l'autre ou, par raport à une minuscule et pâle étoile lointaine. En vérité, aucun mouvement instantané n'était décelable et seule la fatigue oculaire de cette observation donnait une telle illusion de mouvement. Par contre, après avoir longuement étudié ces deux « soucoupes volantes », notre collaborateur pouvait noter que, sans jamais avoir bougé, elles s'étaient cependant déplacées vers l'ouest.

Considérant le sens de rotation de la terre, il lui fallait se rendre à l'évidence : les deux points lumineux bien que paraissant très proches, étaient hors du champ de gravitation de la terre. Le service de la météorologie de Tomblaine, alors consulte, confirmait ses soupçons : les OVNI n'étaient que deux astres bien connus, la planete Vénus, l'étoile du Berger et la planète Saturne.

Deux astres visibles tous les jours, en l'absence de brume, et auxquels nul sinon les astronomes ne porte habituellement attention, d'autant plus que Vénus apparaît dans le ciel à une heure où la plupart des honnêtes gens sont endormis... Mais deux astres qui, cette nuit-là, ont bénéficié de trois circonstances exceptionnelles. Météorologique d'abord, un givrage a fait tomber au sol toute trace de brume, et l'inhabituelle transparence de l'atmosphère laissait apparaître tout l'éclat de Vénus et de sa compagne.

Ensuite, le fait que Vénus se trouvait au point de son orbite le plus proche de la terre. Préesentant toujours la même face au soleil, cette planète est également la plus rapprochée de nous et a sensiblement le même diamètre que notre globe : 12.200 km.

Son atmosphère encore mal connue est très diffusante et il y règne une température de l'ordre de 400 degrés. Elle apparait aux premières heures de la matinée toujours dans l'axe du soleil levant, ce qui explique que pour les Nancéiens, elle était à la verticale de Dombasle.

La troisième circonstance enfin est ce que les astronomes appellent un « rapprochement de planète ». Vénus et Saturne se trouvaient dans la constellation de la Vierge, rapprochées au maximum l'une de l'autre. Une situation qui, hélas, ne durera par puisqu'l va leur falloir maintenant se séparer. Saturne bougera relativement peu mais Vénus va descendre rapidement sur l'horizon en perdant pour nous de son éclat.

Un phénomène rare

Ainsi, pour un phénomène naturel rare mais qui se reproduit avec une périodicité rigoureuse une intense activité s'est manifestée dans la nuit de jeudi à vendredi.

Agents de la CRS et gardiens de la paix ont rédigé des rapports, la section de recherches de la gendarmerie a été mise sur pied de guerre et son photographe a dû se rendre à Saint-Nicolas-de-Port avec mission de photographier deux OVNI. Il est donc bien permis de se demander combien de prétendues observations d'objets non identifiés de par le monde ont eu pour origine un banal phénomène, au demeurant impressionnant, similaire à celui d'hier.

Et s'il fallait une conclusion à cette agitation autour des amours virginaux de Saturne et de Vénus, il faudrait retenir que les Français, s'ils connaissent mal leur géographie, connaissent encore moins bien la carte du ciel. Les médecins en tous cas peuvent se tenir prêts à intervenir dans les heures qui viennent, ils auront maintes bronchopneumonies à traiter...

Georges GUINARD.